

France jusqu'en 1672, époque où Boileau fit pour la première fois paraître *balayer*.

Eole lâche les vents quand il faut *balier* le monde.

SCARRON.

D'une robe à longs plis *balier* le barreau.

DESPRÉAUX, Sat. I.

La chute de l'*a* devant *i* et *y* se rencontre assez fréquemment en dialecte canadien, comme aussi du reste dans le patois normand de nos jours. Ainsi on dit *déliier* pour délayer, *trion* pour trayon, etc.

Balieux, euse, s., Balayeur, balayeuse.

Tu étois messager, tu étois *balieur*.

FERRAND, *Muse normande*, p. 318.

Balise, s. f., Sorte d'indication, soit d'un danger à éviter ou d'un chemin à suivre, et que l'on établit, l'hiver, sur les bords des rivières, ou les champs couverts de neige. La *balise* est généralement faite d'une jeune tige de bouleau ou d'érable, que l'on plante telle quelle, sans l'ébrancher.

Durant la belle saison, les *balises* servent à orner, pour un jour de fête, les rues d'une ville, d'un village, d'une double haie de verts feuillages.

Baliser, v. a., Signaler par des *balises*, principalement en hiver, les chemins à suivre ou les dangers à éviter, soit sur les rivières ou à travers champs.

Orner de *balises* les rues d'une ville, d'un village, pour relever l'éclat d'un jour de fête.

Baliures, s. f. pl., Balayures. Le mot en ce sens est dans le dictionnaire de Cotgrave.

Gens latineux qui vont grattant dans les *baliures* et bourbiers du latin, etc.

B. DE VERVILLE, *Moyen de parvenir*, p. 4.

Ballon, s. m., On appelait *ballon*, il y a quelque vingt ans, la crinoline portée par les élégantes de ce temps-là. Ainsi qu'on se rappelle, la crinoline donnait à la robe la forme sphérique d'une énorme cloche, et évoquait d'assez près l'idée d'une montgolfière, ou *ballon*.

Balustres, s. f. pl., Balustrade servant à fermer l'entrée du sanctuaire d'une église, et sur laquelle les fidèles vont recevoir la communion.

En France, ce mot est masculin et est surtout usité au singulier dans le sens ci-haut.